

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 8 MAI 1945

DISCOURS DU 8 MAI 2022

Monsieur le député,

Mesdames, messieurs les élus,

Mesdames et messieurs les anciens combattants et les porte-drapeaux,

Mesdames et messieurs les représentants des administrations,

Mesdames et messieurs les représentants des associations,

Mesdames et messieurs,

[Excuser la sénatrice Delattre, Mathilde Feld et Alain Zabulon, François Monnerie]

- Le 24 février dernier la guerre est revenue en Europe.

Nous nous retrouvons rituellement chaque année tous les 8 mai pour commémorer l'armistice du 8 mai 1945 qui marque la fin de la Seconde guerre mondiale en Europe.

Tous les ans nous nous retrouvons pour rappeler les atrocités de cette guerre.

Tous les ans nous nous retrouvons pour dire qu'il faut tout faire pour que cela ne se reproduise plus, pour appeler à la paix.

Mais chaque année le souvenir de la guerre était plus lointain, plus flou plus effacé.

- Et le 24 février dernier la guerre est revenue en Europe.

Que s'est-il donc passé pour que le rêve se brise ?

À l'issue de la Seconde guerre mondiale le monde s'est coupé en deux blocs, l'Est et l'Ouest. Chacun d'eux s'est sur-armé pour impressionner l'autre avec ses tanks, ses missiles et ses bombes nucléaires. C'était la « Guerre froide ». Quelques pays, les Non-Alignés, ont en vain tenté de se desserrer de ce carcan.

L'Europe s'est alors également partagée en deux : l'est sous domination de l'URSS et l'ouest sous influence des États-Unis. Rappelons-nous les deux Allemagne séparées par une frontière étanche, le Rideau de Fer et Berlin coupée par un haut mur de parpaings.

L'équilibre militaire était alors assuré par l'OTAN à l'ouest et le Pacte de Varsovie à l'Est.

Cet équilibre des forces s'est rompu à la fin des années 80 du siècle dernier.



Les pays de l'Est ont, chacun à leur manière, mené des combats menant à la démocratie libérale, celle qui se fonde sur des élections.

Le pacte de Varsovie s'est dissous en 1991. Peu à peu la plupart des Pays de l'Est ont rejoint l'OTAN, à l'exception de la Biélorussie et de l'Ukraine qui ont chacun une frontière commune avec la Russie.

- Et le 24 février dernier la guerre est revenue en Europe.

La Russie, au prétexte que l'Ukraine est russe depuis des temps immémoriaux, commence ce jour-là à envahir ce pays indépendant, membre de l'ONU depuis 1991. La mission de l'armée russe consiste à « dénazifier » (je cite) l'Ukraine et la réintégrer dans le giron russe. Mais il y a un autre prétexte : la Russie estime que l'OTAN s'est trop étendue vers sa frontière occidentale, créant ainsi un danger pour elle.

- Voilà pourquoi la guerre est revenue en Europe le 24 février dernier.

Les opérations militaires russes en Ukraine rappellent la manière dont l'armée du IIIème Reich avait envahi la Pologne le 1er septembre 1939. Ou annexé l'Alsace en 1940.

Les opérations militaires russes ne semblent pas se dérouler selon les plans d'invasion initialement prévus. En revanche, les troupes russes mènent une guerre effroyable car tournées vers la destruction systématique de villes ukrainiennes et de leur population civile. Des crimes de guerre sont désormais documentés par Amnesty International.

L'armée ukrainienne tient, en tout cas pour l'instant car la population est plus que mobilisée contre l'envahisseur. Une guerre ne relève pas uniquement du domaine militaire ; elle concerne tout autant l'engagement des gouvernants et de tous les pans de la société. Et la société ukrainienne est totalement investie dans la défense du pays.

L'Ukraine c'est 42 millions d'habitants. À ce jour, on compte 7,7 millions d'Ukrainiens déplacés à l'intérieur du pays (soit 1 habitant sur 6) et 5 millions ont quitté le pays pour se réfugier à l'étranger, dont la moitié en Pologne. La France en accueille 70 000 dont 10 à Créon.

Un grand nombre de pays apportent une aide à l'Ukraine, aide financière, humanitaire et militaire. La France est de ceux-là.



Des responsables politiques candidats à l'élection présidentielle ont mis en avant des solutions négociées avec la Russie pour résoudre la question de la guerre en Ukraine. Curieuse manière de régler l'affaire en la considérant résolue par avance. Des négociations, Poutine n'en veut pas !

L'un de ces candidats a déclaré que la France devrait quitter l'OTAN et se défendre seule. Curieuse position en cette période de reprise de la guerre en Europe. Rappelons ici les mots de François Mitterrand devant le Bundestag en 1983 : « Les missiles sont à l'est, les pacifistes sont à l'Ouest » !

Cette guerre a montré que l'Union européenne pouvait réagir collectivement pour venir en aide à l'Ukraine et aux Ukrainiens. Il est désormais impératif de développer une défense européenne car rien ne garantirait correctement notre sécurité en cas d'épisode isolationniste de la part des Etats-Unis.

- Le 24 février dernier la guerre est revenue en Europe.

Rester dans l'incantation du « Plus jamais ça ! » n'est plus suffisant. Kiev est certes à 2 400 kilomètres d'ici, mais cette distance risque de ne plus avoir de sens en cas de grave montée des périls.

Mesdames, messieurs, j'ai souhaité centrer mon discours cette année sur la guerre en Ukraine car elle doit nous interroger sur notre vie collective ici, en France, à Créon.

Nous commençons à ressentir les conséquences économiques de ce conflit, en particulier en matière d'alimentation et d'énergie. Mais nous devons apprendre à élever notre regard plus loin que notre ligne Maginot personnelle pour en saisir les enjeux plus profonds, tant au plan de notre défense nationale que de ses répercussions au niveau de l'Europe.

Je vous remercie.

Pierre Gachet
Maire de Créon

